

Je me permets de vous envoyer ce courrier pour vous faire part de mon indignation au sujet de cette extension de l'élevage extensif de poulets à Pihem dans le Pas de Calais.

Mais comment peut-on donner l'autorisation à un éleveur-tortionnaire de poulets qui va entasser jusqu'à 800 000 poulets dans un camp de concentration par an !

Mais quelle honte !!!! Tous ces pauvres poulets que la promiscuité et la saleté vont rendre malades, difformes. Ils seront drogués aux antibiotiques et engraisés trop rapidement.

Il faut stopper le plus tôt possible ce projet d'agrandissement d'élevage-torture animale au nom du profit économique. Nous n'avons pas besoin de sous produits de ce genre pour nous nourrir, qui consiste à considérer les animaux comme de vulgaires machines à faire de la bidoche.

Je vous remercie d'avoir lu ma lettre en espérant qu'elle n'ira pas directement à la corbeille.



### → JE DIS STOP À CE PROJET

Dans cet élevage, les poulets sont entassés à perte de vue dans un bâtiment fermé, à 21 par m<sup>2</sup>, sans jamais pouvoir sortir. La litière sale leur brûle la peau et les pattes, et entraîne des problèmes respiratoires. Ils sont nourris avec du maïs et du soja OGM, complétés par des antibiotiques, et sélectionnés génétiquement pour grossir très vite, ce qui entraîne de grandes souffrances : le corps trop lourd, peinant à se tenir sur leurs pattes, certains ne peuvent même plus atteindre les mangeoires et les abreuvoirs. Ils mourront de faim et de soif.

À 15 jours, les animaux ont des têtes de poussin sur des corps de poulet. À 30 jours, beaucoup sont fortement boiteux. Entre 35 et 41 jours, ils sont envoyés à l'abattoir. C'est (presque) la fin d'un cauchemar pour eux.

## Des conséquences catastrophiques pour les animaux, mais pas seulement

En plus des souffrances infligées aux animaux, ce projet est une aberration à tous les points de vue. Il pose de nombreux problèmes par rapport à :

- **L'environnement**, avec une augmentation considérable des émissions de gaz à effet de serre, des émissions d'ammoniac, de la production de poussières...

- **La santé publique**, avec le risque d'antibiorésistance lié à l'utilisation systématique d'antibiotiques, et la possible propagation de nouveaux pathogènes due aux conditions d'élevage.
- **La qualité de vie des riverains**, avec les nombreuses nuisances liées aux bruits, aux odeurs, à l'éclairage constant, sans parler des conséquences si un incendie survenait.
- **L'éleveur**, qui doit emprunter près de 1,4 million d'euros et rembourser 10 500 € par mois, pour espérer se dégager un revenu de 800 € mensuel. La moindre variation de coût des matières premières ou difficulté mettra en péril la structure, par ailleurs déficitaire en 2019.

**Ce projet est absurde et ne doit pas voir le jour : [signez la pétition pour interpellier le préfet !](#)**

## **La décision entre les mains du préfet**

Soumis à enquête publique, le projet a fait l'objet de **nombreuses contestations** de la part des riverains et des associations locales. Le conseil municipal de Pihem a émis un **avis défavorable** au projet.

**La décision finale revient au préfet du Pas-de-Calais.** Il accordera ou pas l'extension de cet élevage intensif. Le dossier est entre ses mains : **nous pouvons faire barrage en signant la pétition pour s'opposer à ce projet !**

**→ JE SIGNE LA PÉTITION**

Si nous sommes assez nombreux à signer, nous pouvons obtenir l'arrêt de ce projet. Nous comptons sur vous.

Merci de votre mobilisation,  
L'équipe de L214

P.-S. Le poulet, on peut s'en passer, et c'est plus facile qu'on ne le pense : [découvrez ou faites découvrir les alternatives à la viande de poulet](#)



## Enquête : une vie de misère pour les poulets à Pihem (62)

**Refusez que cet élevage intensif  
s'agrandisse**

L214 révèle aujourd'hui une nouvelle enquête qui montre les **conditions de vie misérables de plus de 22 000 poulets enfermés dans un élevage intensif** à Pihem, dans le Pas-de-Calais. L'exploitant a fait une demande d'extension afin de **multiplier par 5** la taille de son élevage pour passer de 150 000 à **plus de 800 000 poulets élevés chaque année** ! Un projet démesuré et un calvaire sans nom pour les animaux.

07/04/2021